

Exploitation à Paris : un lent passage de l'Ouest vers l'Est

► Fermetures de cinémas sur les Champs-Élysées, ouvertures dans les X^{ème} et XI^{ème} arrondissements de Paris, banlieue attractive... Certains quartiers historiques du cinéma de la capitale semblent accuser le coup. Enquête.

par Damien Choppin et Estelle Aubin

La rumeur a surgi début mars. L'UGC Normandie, cinéma de quatre salles situé sur l'avenue dorée des Champs-Élysées, baisserait son rideau en juin prochain. UGC n'a ni confirmé ni démenti l'information, précisant seulement que des discussions étaient en cours avec la bailleur et que la société se prononcera une fois la négociation terminée. Mais la potentielle fermeture prochaine de l'établissement n'a rien d'anodin car elle révèle les mutations progressives de l'exploitation parisienne.

Les Champs-Élysées, autrefois terrain de jeu préféré des cinéphiles parisiens et franciliens, n'ont plus la cote. Ils ont perdu trois sites et 24 écrans en l'espace de huit ans. À ce jour, il ne reste plus que l'UGC Normandie et le Publicis Cinémas sur l'avenue, le Balzac et le Lincoln sur des rues perpendiculaires, et le Mac Mahon et le Club de l'Étoile à quelques encablures.

La faute à des loyers de plus en plus élevés, à la fin des sorties exclusives - comme c'était le cas dans les années 1970 - et à une chute drastique de la fréquentation. Selon Comscore, les Champs-Élysées étaient le deuxième quartier le plus fréquenté de la capitale en 2001, drainant 4,26 millions de spectateurs. Ils sont aujourd'hui derniers du classement, avec 572 000 spectateurs en 2023. Chaque cinéma de la zone accuse une baisse notable de la fréquentation.

Fermetures en cascade sur les Champs

Également en cause, le changement de visage des Champs-Élysées. Ces dernières années, l'avenue est devenue un quartier d'affaires et touristique, prisé des géants du luxe. Résultat : les Parisiens et les banlieusards, qui hier arrivaient nombreux par le RER A, passent désormais leur chemin. L'annonce récente de la fermeture de la Fnac des Champs en décembre prochain s'inscrit dans ces changements d'usage des consommateurs. Le développement du parc de salles dans l'ensemble de la capitale et dans sa banlieue a lui aussi favorisé la chute de la fréquentation cinématographique sur l'avenue.

Priscilla Gessati, présidente des Cinémas indépendants parisiens et ancienne exploitante du Balzac, estime que la pression immobilière dans les quartiers les plus prisés est la principale menace qui pèse sur les salles de la capitale. Le cas du Luminor (IV^{ème} arr.), au cœur du Marais, est symptomatique. "Ils sont en difficulté car le bailleur veut très certainement louer l'espace à une boutique qui lui versera un loyer bien plus élevé", avance-t-elle.

Ouest parisien vieillissant

D'autres quartiers historiques du cinéma de la capitale ont également du plomb dans l'aile. Les Grands Boulevards dans les années 20, puis Montparnasse autour des années 60



▲ L'UGC Normandie des Champs-Élysées, aujourd'hui en sursis, a vu sa fréquentation passer de 551 105 spectateurs en 2010 à 169 231 en 2023.

et 70, s'étaient imposés comme des destinations cinématographiques pour les Parisiens comme pour les banlieusards qui arrivaient par les gares toutes proches.

Mais ces deux quartiers ne font plus à la mode. Le Bretagne à Montparnasse a discrètement baissé le rideau fin 2023, et le Mistral à Alésia (XIV^{ème}) a fermé en 2016. L'UGC Montparnasse a quant à lui vu sa fréquentation baisser de 727 559 spectateurs en 2010 à 321 550 en 2023. Martin Bidou, exploitant du Louxor (X^{ème}) et du Nouvel Odéon (VI^{ème}), président de Haut et Court Cinémas, pointe du doigt la sociologie des habitants : "La population de l'Ouest parisien est plutôt vieillissante, les séances du soir attirent de moins en moins, le cinéma jeune public ne fonctionne plus dans les V^{ème} et VI^{ème} arrondissements."

Banlieue plus attrayante

Au-delà du déclin de ces quartiers, c'est l'ensemble du marché intra-muros qui est en baisse régulière depuis dix ans. Selon Comscore, Paris réalisait, en 2001, 15 % de la fréquentation nationale (31 millions de spectateurs), et sa banlieue 9 % (12 millions). C'est désormais l'inverse. "La bascule s'est faite en 2009", ajoute Éric Marti de Comscore. Depuis 20 ans, Paris et sa périphérie réalisent, de manière stable, 24 % de la fréquentation nationale.

Depuis les années 1990, les grands complexes se sont multipliés aux quatre coins du Grand Paris. Pathé Belle Épine à Thiais (Val-de-Marne), UGC Ciné-Cité de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), CGR de Torcy (Seine-et-Marne), Pathé Carré Sénart (Seine-et-Marne)... Comscore dénombre aujourd'hui 177 cinémas dans la périphérie parisienne - dont 24 multiplexes - contre 138 en 2014.

Pour Éric Marti, cette hausse de la fréquentation en banlieue est aussi due à la montée en gamme des multiplexes (sièges confortables, programmation diversifiée, confiserie, parking, centre commercial proche...), ce qui permet aux Franciliens de jouir d'une offre de qualité à côté de chez eux. Par exemple, le Pathé Belle Épine à Thiais est passé de quatre à douze écrans, dont une 4DX, et les Pathé de Conflans (Yvelines), Sénart (Seine-et-Marne) et Disney Village (Seine-et-Marne) se sont dotés de salles Imax.

Mais, pour Martin Bidou, la périphérie concurrence surtout la capitale sur certaines catégories de films, comme les comédies populaires, les films en version française ou les blockbusters, qui font le lit des multiplexes de banlieue. Au contraire, les établissements indépendants de banlieue, à 90 % municipaux ou associatifs, se maintiennent plutôt difficilement face à la concurrence des circuits.

Fidélité vers l'art et essai parisien

À Paris, la programmation des circuits et des cinémas indépendants est bien différente de la banlieue. Leur public étant cinéophile, les établissements se positionnent davantage art et essai. Notamment dans les V^{ème} et VI^{ème} arrondissements de Paris. Pour Éric Marti, le modèle très particulier du quartier latin "tient la route" et parvient à toucher un public spécifique, jeune, fidèle, amateur de cinéma de patrimoine et de films en version originale.

Les 7 Parnassiens à Montparnasse font figure d'exemple-clé : depuis que son voisin Pathé est monté en gamme et en prix, le cinéma indépendant vit de très belles heures. Il a accueilli 292 637 spectateurs en 2023 contre 250 205 en 2010, selon Comscore. "La stratégie premium de Pathé rebat les cartes pour les indépendants proches de ces cinémas, explique Martin Bidou. Cela leur permet de capter un public différent et d'avoir une différence de prix plus marquée, donc plus attrayante."

Aussi, la tendance est aujourd'hui à l'éditorialisation et à l'animation. Les avant-premières, séances-débats ou soirées cinéphiles, proposées par les établissements indépendants de la capitale comme Le Champo (V^{ème}), la Filmothèque (V^{ème}) ou l'Escurial (XII^{ème}), ont la cote. "Le public est en demande d'expériences nouvelles, du fait de la profusion de contenus sur la télévision ou les plateformes", explique Axel Huyghe, le propriétaire du site Salles-cinema.com et auteur du livre Multiciné. Boris Gourevitch, l'homme des complexes (éditions L'Harmattan).

Priscilla Gessati, qui a repris en 2021 la direction de l'Entrepôt dans le XIV^{ème}, a ainsi pu faire passer, pour la première fois en 2022, la barre des 50 000 entrées à son cinéma avec une programmation art et essai. "Nous sommes dans un quartier dense, avec beaucoup d'écoles, et une population mixte, détaille l'exploitante, qui joue la carte de la proximité et des prix bas, en tant que salle de continuation. Certaines personnes viennent de loin pour voir un film qui n'est programmé que chez nous."

C'est pourquoi les circuits ont également embrayé. UGC par exemple a fait le pari de l'éditorialisation des contenus, organisant des Ciné K7 le dimanche soir à l'UGC Les Halles pour diffuser des films cultes, des Pestaacles UGC à destination de plus jeunes et moult avant-premières.

Vent de l'Est

Dans le panorama de l'exploitation parisienne, l'UGC Les Halles fait figure d'exception, parvenant à conserver son attractivité. Situé au cœur de Paris, l'établissement de 27 salles, inauguré en 1995, a été classé cinéma le plus fréquenté du monde en 2022 par Comscore. "Les cinémas qui marchent le mieux sont ceux situés dans les quartiers dyna-



▲ Les 7 Parnassiens, établissement art et essai historique à Montparnasse, ont accueilli 292 637 spectateurs en 2023 contre 250 205 en 2010, profitant notamment de la montée en gamme de leur voisin Pathé.

miques, jeunes, familiaux, actifs de la ville, où le prix du mètre carré est un peu moins élevé", détaille Martin Bidou. C'est pourquoi le marché s'est déplacé vers l'Est, zone qui s'est peu à peu gentrifiée. Le MK2 Bibliothèque (XIII^{ème}), les MK2 Quai de Seine et Quai de Loire (XIX^{ème}), l'UGC Bercy (XII^{ème}), ouverts à la fin des années 1990 ou au début des années 2000, s'affirment de plus en plus comme des hauts lieux du cinéma dans Paris. Le MK2 Bibliothèque a attiré 1,51 millions de spectateurs en 2019, contre 1,37 millions en 2010. Autres preuves, l'ouverture prochaine de salles dans le XI^{ème} et le X^{ème} [lire p. 20]. "Cette clientèle demande un cinéma de répertoire et de proximité, sur le modèle des salles du quartier latin, qui n'existe plus ou presque plus dans ces arrondissements", explique Axel Huyghe.

Mais la marche est encore haute pour certains multiplexes de l'Est parisien, comme l'UGC Paris 19 et le Pathé La Villette qui n'ont encore pas totalement trouvé leur public. "Est est en devenir, affirme Éric Marti. Ce sont des quartiers en croissance, mais ils n'ont pas atteint tout leur potentiel. L'Etoile des Lilas, inauguré au bord du périph en 2012, a été repris par CGR en 2017. "L'ambition était de faire un cinéma art et essai, mais CGR a mis en place une programmation plus commerciale", constate Priscilla Gessati.

Le MK2 Bibliothèque et l'UGC Bercy souffrent aujourd'hui des travaux de la ligne 14 du métro, fermée le soir en semaine et certains week-ends entiers depuis plusieurs années. Malgré ces vents contraires, les circuits continuent de croire à l'intramuros. UGC a récemment rénové et agrandi son cinéma de la Porte Maillot, et Pathé s'apprette à ouvrir son nouveau vaisseau amiral à Opéra. ■

Évolution de la fréquentation dans quelques salles parisiennes emblématiques

▶ UGC Ciné Cité Les Halles 2010 : 3 351 385 2019 : 3 079 683 2023 : 2 485 225	▶ UGC Montparnasse 2010 : 727 559 2019 : 419 581 2023 : 321 550	▶ Pathé La Villette Ouverture en 2016 2019 : 634 048 2023 : 467 570
▶ Les 7 Parnassiens 2010 : 250 205 2019 : 238 012 2023 : 292 637	▶ MK2 Bibliothèque 2010 : 1 368 923 2019 : 1 514 117 2023 : 1 044 222	▶ UGC Ciné Cité Paris 19 Ouverture en 2013 2019 : 560 054 2023 : 339 155